



(Photo Dylan Meiffret)

Claude Baissac, 11 années de rock et de persévérance

Avec sa webradio Poptastic, l'Antibois Claude Baissac confie les hauts et les bas d'une sacrée aventure commencée en 2013. Ou comment sans cesse se réinventer pour se démarquer.

Que dire de plus sur Poptastic ? Cette webradio ⁽¹⁾ est née d'une « démanigaison » musicale devenue trop forte, que Claude Baissac a apaisée en lançant sa propre programmation 100 % Rock'n'roll, courant 2013. Nous vous en avons parlé en 2020 et en 2023 pour célébrer ses dix ans, mais le passionné a encore tant à partager. « Je ne pensais sincèrement pas aller aussi loin avec ce projet », confesse l'Antibois, le regard perdu dans le vague, comme pour mieux mesurer le chemin parcouru. Le concept de départ est plutôt simple : « Alternier entre une musique d'un groupe rock connu et celle d'un groupe méconnu, 24 h/24 et 7 j/7 », résume Claude. Cette « cuisine » – comme il aime appeler les coulisses de la création des playlists – a même séduit des auditeurs en Suisse et en Belgique !

Des collègues pas comme les autres

En 11 ans d'émission, Claude affirme « n'avoir jamais diffusé deux fois le même morceau », s'efforçant de créer des programmes uniques en leur genre. Et les collaborations avec des célébrités ? « C'était l'idée

lorsque j'ai pris contact avec Joe Sumner, le fils du chanteur Sting, mais les discussions n'ont pas abouti, concède-t-il, un peu déçu mais loin d'être abattu. Entre-temps, j'ai tout de même réussi à attirer des chroniqueurs de premier choix ! »

Parmi eux, Alan Roberts, chanteur du groupe franco-anglais Blah Blah, et Rob Harrison, ex-présentateur de la matinale de Riviera Radio pendant 30 ans. Rien que ça. « C'est le meilleur moyen d'apporter un vent de fraîcheur, de surprendre l'auditeur », sourit l'animateur radio, visiblement fier.

« C'est très chronophage »

« Sans réinventer la roue, j'ai lancé une série de podcasts et de chroniques. Je compte aussi essayer la musique à la demande, et pourquoi pas une émission de débats en direct... » Mais Claude fait face à une limite incontournable : il n'y a que 24 heures dans une journée. « J'aimerais consacrer tout mon temps à Poptastic, mais j'ai un autre travail à côté. C'est très chronophage. » Pour gagner du temps, il s'appuie sur ses collègues bénévoles et sur la semi-automatisation de sa programmation musicale, qu'il prépare à l'avance. Très exigeant et perfectionniste

avec lui-même – « un trait de caractère que j'applique dans mon quotidien », admet l'animateur – l'aventure radiophonique laisse à Claude un goût « mitigé ». « Même si je suis très fier de l'évolution de ma webradio, je travaille encore depuis chez moi, sans matériel adéquat », déplore-t-il, lui qui a longtemps été habitué à travailler en local radio, entre 1981 et 2000. « Je sais que, si je veux progresser, il faudra trouver des financements. »

« J'ai déjà pensé tout abandonner »

Plus facile à dire qu'à faire. « Éclipsée par les plateformes de streaming musical, la radio n'a pas vraiment le vent en poupe, et encore moins en France », lance-t-il, visiblement un peu irrité. Claude est ouvert à la publicité, mais précise qu'il n'en est pas « affamé », comme pour rassurer certains de ses auditeurs. Mais là encore, le marché s'effrite inexorablement. Les futurs projets peinent à se concrétiser, et le public, principalement âgé de 45 à 50 ans, évolue peu malgré un solide 25 000 écoutes par mois.

Un contexte peu propice à l'enthousiasme... « Oui, j'ai déjà pensé tout abandonner, à plusieurs repri-

ses même », confie-t-il lorsqu'on lui pose la question. « Quand j'ai commencé, je pensais naïvement pouvoir tout faire tout seul, mais c'est impossible. » Ce qui le retient, c'est sa passion pour le rock, et le travail « exceptionnel » de son équipe, qu'il ne se voit pas laisser tomber. « À chaque coup de mou, je reprends espoir grâce aux nombreux messages d'encouragement et de soutien des internautes », conclut-il avec optimisme, boosté également par le succès de son application mobile, récemment repensée.

Un assistant virtuel

Petit à petit, l'intelligence artificielle fait aussi son entrée sur les ondes, devenant un nouveau partenaire virtuel pour aider Claude à dénicher des sons qui lui auraient échappé. « Mais je garde le contrôle sur mon contenu », précise-t-il, soucieux de préserver l'humain derrière les platines.

Que les auditeurs de Poptastic se rassurent donc : la radio « All you need is rock » n'a pas dit son dernier mot.

ARNAUD CIARAVINO
aciaravino@nicematin.fr

1. Retrouvez Poptastic Radio sur poptastic-radio.com ou en téléchargeant l'application sur iOS ou Android.

Bonne nouvelle !

« Malgré un coup de rabot sur la culture, les sénateurs ont voté le maintien des subventions aux radios locales », informait Maire. info ce 20 janvier. Un « combat » en partie mené par Alexandra Borchio Fontimp, sénatrice des Alpes-Maritimes et ancienne journaliste, dans le cadre de l'examen du budget 2025. « Alors que le Fonds de soutien à l'expression radiophonique (FSER) devait initialement être amputé de quasiment un tiers de ses crédits, le gouvernement Barnier s'était finalement engagé à ne pas y toucher devant la levée de boucliers des responsables des quelque 750 radios associatives locales et des élus locaux », poursuit le média en ligne. Une enveloppe d'un peu plus de 10 millions d'euros sera reversée, revenant à un budget similaire à 2024 : soit environ 35 millions d'euros répartis entre les radios. **A. CI**